

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **138 (1993)**

Heft 9

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de conséquences, surtout en politique étrangère. Il existe une contamination de la classe politique par le médiatique. Le plus bel exemple, Bernard Kouchner !

«Aujourd'hui, un homme d'Etat qui passe à la télévision ne s'adresse pas à ses mandants, à ses électeurs uniquement. Il s'adresse à tous, c'est-à-dire à personne. Il y a une usure, un affaiblissement du message politique parce qu'il doit être réduit au point d'être entendu par tous. L'homme poli-

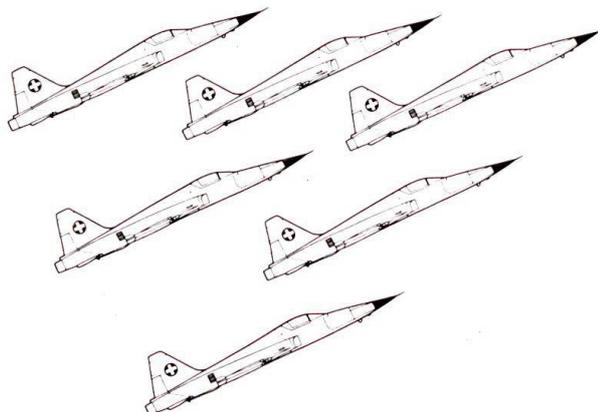
tique ne dit plus ce qu'il pense, il dit ce que le média impose. (...) C'est une affaire particulièrement dangereuse parce que, le message politique ne passant plus par le texte (...), tout le monde entend ce qui est dit à la télévision, se fait immédiatement une opinion, mais personne ne réagit sur le fond (...).»

Comment améliorer l'information? Les médias ne s'intéressant qu'à l'effet d'annonce, ne rapportant que des faits divers sans jamais les situer, il faudrait

favoriser l'avènement des «surjournalistes»; certains n'ont-ils pas lancé le sur-réalisme? Ils s'attacheraient moins à la dimension opératoire de l'information, mais se trouveraient à cheval entre le «fait-diversier» et l'historien qui se situe, lui, dans la très longue durée. Le récent bombardement du centre des services de renseignements à Bagdad aurait mérité, pour un «surjournaliste», un espace de temps d'au moins un mois...

Colonel Hervé de Weck

La «Winterthur», elle aussi, doit ses performances exceptionnelles à l'efficacité de ses collaborateurs.



winterthur

De nous, vous pouvez attendre plus.